

TROP DE FEMMES

Opérette en deux actes

Personnages:

Zou louf, pacha, mouchir * de Syrie
 Noix de Coco, son icoglan **
 Arthur de Beauregard, officier de la marine française
 Zénéide, jeune Française, prisonnière du pacha
 Rébecca, esclave Juive
 Zulma
 Zoraïde } femmes du harem du pacha
 Zétulbé }
 etc.

La scène représente une chambre attenante au harem du pacha, portes à droite. au fond, à gauche etc. ***

PREMIER ACTE

Scène 1

Entre Rébecca (seule)

On entend dans la coulisse la voix d'Arthur crier: «Des dattes, qui veut des dattes!..»

Rébecca. Il me semble avoir entendu le signal dont nous étions convenus avec le jeune officier français... Ah, si mon maître pouvait se douter que je le trompe ainsi, je serais perdue... Mais j'aime tant ma petite amie Zénéide que je risque cela... (en montrant son cou) ou cela... (elle fait le geste de se pendre).

Scène 2

Entre Arthur vêtu en marchand de dattes.

Arthur et Rébecca

Arthur. Ah! C'est toi ma petite Rébecca! Permets que... (Il veut l'embrasser.)

Rébecca. Etes-vous fou? Nous sommes entourés des plus grands périls, et vous ne pensez qu'à des folies!

Arthur. C'est que je te dois tant de reconnaissancel.. (Il veut l'embrasser une seconde fois.)

Rébecca. Mais finissez donc, de grâce! Le pacha...

Arthur. Crois-tu donc que j'ai grand'peur de ton pacha, de ton Zou-louf, de ton mouchir de Syrie et de son icoglan Noix de Coco avec son grand sabre? Ou est Zénéide?

Rébecca. Elle est dans le harem. Je vais l'appeler... (On entend la ritournelle du 1-er chœur.)

Arthur. Qu'est-ce?

Rébecca. Ce sont les femmes du pacha qui chantent en chœur leur chanson habituelle... Ecoutez!

* См. прим. на стр. 107.

** См. прим. на стр. 107.

*** См. прилож. 1.

Chœur de l'ennui

Qu'avec lenteur passe la vie
 Dans ce palais si grand, si beau!
 Au calme tout nous y convie...
 Mais c'est le calme du tombeau!
 Toujours Zoulouf! lui! toujours lui!
 Ah, quel ennui!

Languissamment le jour s'achève...
 Viens vite, viens, oh nuit d'été...
 Car nous ne connaissons qu'en rêve
 Le plaisir et la liberté...
 Toujours Zoulouf! lui! toujours lui!
 Ah, quel ennui!

Scène 3

Arthur seul

Arthur. Me voilà embarqué dans une étrange aventure! — Mais il n'y a plus à reculer! Il faut absolument que je revoie Zénéide! Cette pauvre enfant que les pirates nous ont enlevée — je la rendrai à ses parents coûte que coûte! Un Français se souvient de la colonne et ne recule jamais!

Scène 4

Zénéide et Arthur

Zénéide (*entre en courant*). Ah, mon cher petit cousin! Te voilà donc enfin! (*Ils s'embrassent.*) Que fait papa? maman? Sont-ils encore en vie?

Arthur. Oui, oui, chère enfant! Et ils seront bien heureux de te revoir! Que tu es devenue grande et belle! Ai-je eu de la peine à te retrouver! Mais aussi je viens t'arracher à ton vilain pacha!

Zénéide. Je ne me plains pas de Zoulouf, il n'est pas méchant, il me donne beaucoup de bonbons. Mais je ne veux plus m'affubler de ce vilain costume turc; je veux redevenir une demoiselle française, porter un chignon beurre, des talons Louis Quinze et une robe.

Arthur. C'est bien, prends patience, tu n'as plus longtemps à attendre. Mon bateau est en rade et dès demain...

Zénéide. Mais Damas n'est pas un port de mer.

Arthur. Cela ne fait rien! Mon amitié pour toi rend tout possible. Mais qu'entends-je?

Scène 5

Les mêmes et Rébecca

Rébecca. Sauvez-vous, sauvez-vous! Le pacha vient de se réveiller et il se dirige de ce côté-ci... (*Zénéide pousse un cri.*)

Arthur (*à Zénéide*). A demain, à demain... Rébecca te dira tout... (*Il se dirige du côté de la porte.*)

Rébecca. Pas par ici, pas par ici...

Arthur (*va vers l'autre porte*). Par là donc?

Rébecca. Non, pas par là, pas par là... Le pacha vient par là!

Arthur. Mais où donc?

Z é n é i d e (*en pleurant*). Si le pacha nous voit, il nous tuera tous les deux!

R é b e c c a. Mais sauvez-vous donc! Ah, il n'y a qu'un moyen. Entrez dans le harem... vite!

A r t h u r. Dans le harem? Je le veux bien! (*Il se précipite. Zénéide le suit. On entend un grand cri.*)

S c è n e 6

R é b e c c a seule

R é b e c c a. Ah! Que mon cœur tremble!.. Voyons, du calme et du courage.

S c è n e 7

Les mêmes, le pacha et Noix de Coco

Marche

Le pacha, précédé par Noix de Coco, fait le tour de la salle. Il s'assied sur un fauteuil.

Z o u l o u f. Ouf! Suis-je seul?

R é b e c c a. Illustre pacha! l'humble esclave de votre altesse se tient immobile devant les deux soleils de tes deux yeux.

Z o u l o u f. Ah, c'est toi, Rébecca? Regarde-moi avec attention. Suis-je toujours le plus beau des pachas?

R é b e c c a. Oh seigneur! Qui pourrait jamais se comparer à votre altesse?

Z o u l o u f. Bien répondu! Tu as du jugement. Je veux récompenser ton zèle. Dans 40 ans je te donne la liberté. Noix de Coco!

N o i x d e C o c o. Seigneur?

Z o u l o u f. Une mouche vient de me chatouiller le bout du nez. Tranche-lui la tête!

N o i x d e C o c o. V'lan!

Z o u l o u f. Est-ce fait?

N o i x d e C o c o. C'est fait, Seigneur!

Z o u l o u f. Qu'a-t-elle dit avant de mourir?

N o i x d e C o c o. Elle a dit: bzinn!

Z o u l o u f. Bien! Rébecca!

R é b e c c a. Seigneur?

Z o u l o u f. As-tu transmis mes ordres à mes femmes?

R é b e c c a. Elles sont là à attendre que vous leur fassiez le moindre petit signe.

Z o u l o u f. Parfait! Il faut que je te dise... Tu es une esclave, mais je t'honore de ma confiance. Je suis devenu un grand philosophe. Je veux essayer d'un autre genre de vie; celui que je mène m'excède, m'abrutit, m'engraisse. J'ai huit femmes, je ne veux plus en avoir qu'une, tout comme ces chiens de chrétiens! Je veux choisir parmi celles que j'ai... Pour bien choisir... Suis-tu mon raisonnement?

R é b e c c a. Seigneur, avec onction!

Z o u l o u f. Pour bien choisir il faut mettre les gens à l'épreuve. Je mets mes femmes à l'épreuve!.. Hier je les ai fait danser... C'était horrible!.. Aujourd'hui je veux les faire chanter, car tu sais que j'adore la musique. Celle qui chantera le mieux sera ma femme. Elle aura mon mouchoir et mon cœur. Quant aux autres... Noix de Coco!

N o i x d e C o c o. Seigneur?

Z o u l o u f. Quel est le geste que j'emploie de préférence pour te renvoyer?

Noix de Coco (*lançant le pied en avant*). Celui-ci!
 Zoulouf. C'est juste. Eh bien, c'est ce qu'auront les autres. Je suis las de cette polynésie.

Noix de Coco (*en s'inclinant*). Gamie, Seigneur!

Zoulouf. Hein?

Noix de Coco. Je dis: gamie!

Zoulouf. Et moi, je dis que tu n'es pas poli! Prends ma pipe! Je veux exprimer mes sentiments en musique. Ecoute!

Chanson du pacha

Je suis pacha... Trois larges queues
 Ornent mon étendard sacré!
 Mon domaine a plus de six lieues —
 J'ai toujours fort bien digéré.
 Mon visage est des plus aimables,
 Mes femmes font ce que je veux,
 Et pourtant, de par tous les diables,
 Je ne suis pas un homme heureux! Je ne suis pas
 un homme heureux, un homme heureux!

Un giaour du pays de France
 Me dit un jour d'un air futé:
 «Pacha! La trop grande abondance
 Engendre la satiété!
 Que faites-vous de vos vingt femmes?
 Sur une concentrez vos feux!»
 Il a raison... Chassons ces dames,
 Car je veux être un homme heureux, un homme heureux!

Rébecca. Ah!

Noix de Coco. Oh!

Zoulouf. Ah! me plaît mieux que: Oh! C'est plus admiratif et plus respectueux... Tiens, voilà deux sous pour ton: Ah! Et maintenant, Rébecca, fais entrer mes femmes. Dis-leur qu'elles fassent tous leurs efforts pour charmer mon oreille et toucher mon cœur. File! Et toi, Noix de Coco, présente-moi respectueusement ma pipe!

Scène 8*

Les mêmes et toutes les femmes du pacha
 Elles entrent aux sons d'une marche et défilent l'une après l'autre devant le pacha.
 Arthur vêtu en femme passe le dernier.

Zoulouf (*à Rébecca en désignant Arthur*). Qu'est-ce que cette figure que je ne connais pas?

Rébecca. Seigneur, c'est une nouvelle femme qu'Aboukerr, votre marchand d'esclaves, vient de vous envoyer.

Zoulouf. Ah, vraiment! Elle me plaît... Elle est jolie. Coûte-t-elle cher? Combien coûtes-tu?

Rébecca. Seigneur, c'est comme toujours: vingt livres sterling et le pourboire au garçon.

Zoulouf. Ton pays?

Arthur. La France!

Zoulouf. Quelle voix! Sais-tu chanter!

Arthur (*en minaudant*). Oui, Seigneur.

* См. прим. на стр. 110



ПОЛИНА ВИАРДО

Рисунок Людвиг Пича. Баден-Баден, 1865 г.

Национальная галерея, Берлин

Z o u l o u f. Tiens, tiens, tiens... Souris-moi un peu pour voir... Paf! Tu es admise. Et maintenant écoutez-moi bien, Mesdames. Noix de Coco, reprends ma pipe! Je veux vous faire un speech! Je veux haranguer mon harrem! Hum! Dans l'état actuel de la civilisation, quand le progrès... Quand les lumières... Quand ce je ne sais quoi, qui fait que l'intelligence humaine... En un mot, j'ai trop de femmes, je n'en veux qu'une, je garde celle qui chantera le mieux — et j'envoie promener les autres... Avez-vous compris?

T o u t e s l e s f e m m e s. Et nous serons libres?

Z o u l o u f. Puisque je vous flanque dehors! Noix de Coco, apporte l'urne, et que ces dames tirent leurs numéros au sort. Vous savez d'ailleurs que chacune de vous peut baragouiner dans son jargon naturel... Je ne m'y oppose pas.

Concours

Le p a c h a tire les numéros. Les f e m m e s chantent l'une après l'autre *.

Alli-Allah!

Alli-Allah!

Hassan maïr kalif Orsoum,

Sennar Malek akbar Maroum!

Sitafsikarman! Osman idzi!

Karoum Kalaf! Osmanidzi!

Z o u l o u f (*après le concours*). Et maintenant que je vous ai toutes entendues, je vais vous déclarer ma décision irrévocable et le choix, auquel, dans ma très haute sagesse, je me suis arrêté. Mes petites chattes, vous chantez toutes si bien que je vous garde toutes.

T o u t e s l e s f e m m e s. Comment? Toutes!

Z o u l o u f. Oui, toutes; je serais un bien grand sot de vous renvoyer.

A r t h u r. Mais c'est nous manquer de parole — c'est abominable!

Z o u l o u f. Toi, la nouvelle, tais-toi!

A r t h u r. Non, non! Nous ne nous soumettrons pas! Nous nous révolterons!

Z o u l o u f. Vous vous révolterez? Ah, par exemple!

A r t h u r. En avant, Mesdames, et vive la liberté!

T o u t e s. Vive la liberté!

Z o u l o u f. Noix de Coco, défends-moi! (*Il court se mettre derrière une chaise.*)

A r t h u r (*arrachant le sabre à Noix de Coco qui se fourre sous la chaise*). Voilà le cas que je fais de ton défenseur... En avant!

Chœur des révoltées

Assez souffrir, assez!

Grand pacha, vous devez

Tenir votre promesse...

Ou sinon! Gare à vous!

Chacune d'entre nous

Devient une tigressel

Nous allons vous pincer,

Vous mordre, vous piquer,

Vous réduire en compote,

Au diable le despote!

Sus au gros pâté!

Vive la liberté!

À la fin du chœur Z o u l o u f est renversé et A r t h u r brandit le sabre au-dessus de sa tête.

* См. прилож. 2.

R é b e c c a (*s'avançant*). Arrêtez, Mesdames, au nom du ciel! — N'oubliez pas qu'il a trois queues...

A r t h u r. Je vais les lui couper!...

R é b e c c a. Non — écoutez-moi. Accordez-moi une minute, une seule minute d'entretien avec lui — et je vous promets qu'il consentira à tout ce que vous lui demanderez!

A r t h u r. Une minute — soit! Deux, si tu veux, mais pas une seule de plus! Retirons-nous, Mesdames, mais en poussant notre cri de guerre.

Les femmes sortent en chantant le refrain du chœur.

Scène 9

Le pacha, Rébecca et Noix de Coco

Z o u l o u f (*relevant la tête*). C'est toi, Rébecca? Saperlotte, sans toi j'étais frit. (*Il se lève.*) Voyez-vous ces enragées? Au lieu de se réjouir du bonheur ineffable de rester éternellement avec moi — elles voulaient m'arracher les yeux! Et ce misérable Noix de Coco, où est-il?

N o i x d e C o c o (*sortant de dessous la chaise*). Me voilà.

Z o u l o u f. C'est ainsi que tu me défends, gros lâche!

N o i x d e C o c o. Que voulez-vous, Seigneur, c'est la fatalité!

Z o u l o u f. Toi, qu'on m'avait recommandé comme le plus féroce des Abyssiniens! Toi, qu'on avait dressé exprès pour servir dans la garde de sa majesté Napoléon III!

N o i x d e C o c o. C'est la fatalité.

R é b e c c a. Seigneur, j'oserai faire observer à votre altesse que le concours n'a pas eu lieu dans les conditions voulues. Vous vouliez juger les voix de vos femmes — il fallait leur faire émettre des sons, des sons tout purs — sans se laisser influencer par d'autres considérations...

Z o u l o u f. Mais je te ferai observer à mon tour que je ne comprenais rien de ce qu'elles disaient.

R é b e c c a. C'est possible, mais...

La voix d'A r t h u r: Les deux minutes sont écoulées!

R é b e c c a. Un instant... (*A Zoulouf.*) Vous me laisserez faire et vous tiendrez votre parole.

Z o u l o u f. Oui, oui, je tiendrai tout ce qu'on voudra, pourvu qu'on me laisse reposer un brin, car je ne sais si c'est par la suite de la frayeur ou d'autre chose, j'ai les reins complètement foulés... et puis... mes rhumatismes!

R é b e c c a. C'est bien... Entrez, mesdames!

Scène 10

Les mêmes et toutes les femmes avec A r t h u r

R é b e c c a. Mesdames! Le pacha vous demande de recommencer le concours, mais dans de nouvelles conditions que je vous indiquerai.

A r t h u r. Et le concours fini, fera-t-il son choix?

R é b e c c a. Il fera son choix.

A r t h u r. Et les autres femmes seront libres?

R é b e c c a. Libres comme l'air!

A r t h u r. Qu'on le fasse jurer sur le Coran!

R é b e c c a. Fort bien.

A r t h u r. Noix de Coco, apporte le Coran.

Serment sur le Coran

Le chœur.	Je jure par Allah ...
Zoulouf.	Je jure par Allah...
Le chœur.	Par Mahomet et cætera ...
Zoulouf.	Par Mahomet et cætera ...
Le chœur.	Et surtout par et cætera ...
Zoulouf.	Et surtout par et cætera...
Le chœur.	De faire tout ce qu'il nous plaira ...
Zoulouf.	De faire tout ce qu'il nous plaira ...

Après le serment toutes les femmes poussent un «hurrah» et sortent.

Scène 11

Le pacha, Rébecca et Noix de Coco

Zoulouf. A présent laissez-moi dormir un peu.

Rébecca. Certainement... Asseyez-vous là, bien commodément — et nous vous chanterons une berceuse.

Berceuse

Do-o, Do-o, gros pa-ha,
Do-ors comme un bon petit chat...
Gros pacha-a, fais dodo...
On te trompera tantôt!

La toile tombe. Fin du premier acte.

SECOND ACTE

Scène 1

Même décoration. Arthur, Zénéide et Rébecca sont assis devant une table où l'on a servi un souper. Noix de Coco leur verse à boire.

Trio

La la...
Fortune sois bénie, la li...
Buvons à l'homme heureux,
Dont la cave est garnie, la li...
D'un vin si généreux.
Puis quand viendra le moment favorable,
Le doux moment qu'appellent tous mes vœux
Nous quitterons le pacha redoutable
En lui disant
Poliment
Nos adieux,
la la la...
Fortune sois bénie, la la...
Fêtons ce jour heureux...

Pour les femmes

Salut, heure bénie!
Salut, moment heureux
Qui de la tyrannie
Brise à jamais les nœuds!

Adieu, sérail, qui vit couler nos larmes,
 Adieu, pacha, qui nous faisait frémir:
 Le temps n'est plus du trouble et des alarmes
 Plus de soucis! ne songeons qu'au plaisir!
 Salut, heure bénie
 Moment trois fois heureux!

Arthur (*en se levant*). Allons, allons, je vois que les dames turques ont de grandes dispositions pour la civilisation européenne. Ce petit festin que nous nous sommes donné pendant le sommeil du pacha m'en est une preuve convaincante. Et maintenant, Noix de Coco, enlève les verres et les assiettes, et surtout n'oublie pas ce dont nous sommes convenus. (*Noix de Coco salue à l'orientale en posant la main sur le front et sur le cœur. A Zénéide.*) Ce moricaud est à nous corps et âme. Je lui ai fait cadeau d'une caisse de cigares et je lui ai promis de l'emmener à Paris. (*A Noix de Coco.*) Tu sais que si tu nous trahis...

Noix de Coco. Soyez tranquille; je suis un homme d'honneur: je ne trahis que mon maître. (*Il sort.*)

Scène 2

Arthur, Zénéide et Rebecca

Arthur. Je le répète, il faut que dans ce nouveau concours le pacha me choisisse moi — et comme je ne peux pas prétendre triompher par le seul charme de ma voix, j'ai pris des mesures.

Zénéide (*en sautillant*). Infaillibles! Infaillibles!

Rebecca. C'est un trait de génie... Comment avez-vous pu si bien deviner le caractère du pacha?

Arthur. Ah voilà! L'habitude des cours... Mais il faudrait prévenir les autres femmes — les voici justement qui arrivent. Vite! Faisons-leur part de notre petite conspiration!

Scène 3

Les mêmes et les femmes du pacha

Arthur, Zénéide et Rebecca vont leur parler à l'oreille. Chacune d'elles pousse une petite exclamation de surprise et de joie. Vient le Chœur.

Chœur de la conspiration

Ha-ha-ha, hi-hi, hi-hi
 Jamais nous n'avons tant ri!
 Notre bon petit mari,
 Nous le rendrons bien marri!
 Donne, Zoulouf,
 Gros patapouf,
 Dans le panneau!
 Quelle risée!
 Ah! Que c'est beau!

Arthur

Faites silence!
 Quelle impudence!
 Petites souris, n'éveillez pas le chat!
 Souvenez-vous que Zoulouf est pacha!
 Attention! La mine est prête!
 Feu! Faisons sauter la bête!

Scène 4

Les mêmes et Noix de Coco

Vers la fin du chœur Noix de Coco entre en courant et en criant: Le pacha, le pacha!
Voici le pacha!

Arthur. En place, mesdames, en place!

Rébecca. Les voiles, mettez les voiles!

Les femmes se mettent en place et se couvrent chacune la tête d'un voile. Arthur fait de même. Rébecca se place près de la porte; Noix de Coco prend un tambour, s'assied par terre, et on joue.

La marche du pacha

Scène 5

Les mêmes et le pacha

Zoulouf (*en entrant*). Ah que c'est imposant! (*Noix de Coco sort.*)

Rébecca (*à Zoulouf*). Seigneur! Vous voyez ici toutes vos femmes rassemblées. Un voile impénétrable cache leurs traits. Prenez cette baguette (*elle lui présente une baguette*) — touchez la figure qu'il vous plaira — et elle émettra aussitôt un son. Vous jugerez ainsi de la beauté de la voix. Ce ne seront plus des airs ni des romances, mais des chansons sans paroles comme en faisait mon compatriote Mr Mendelsohn. Le nouveau concours commence!

Zoulouf. C'est bien! Le concours commence!

Le concours

Vers la fin du concours

Scène 6

Les mêmes et Noix de Coco.

Noix de Coco (*accourt tout haletant*). Seigneur! Seigneur!

Zoulouf. Quoi? Qu'est-ce?

Noix de Coco. Une terrible conspiration, Seigneur! Une foule de révoltés, toute la population de Damas s'avance vers le palais en brandissant d'énormes sabres recourbés!

Toutes les femmes, à l'exception d'Arthur, poussent un cri et se réfugient vers un des côtés de la scène.

Zoulouf. Des révoltés? Mais qu'est-ce qu'ils veulent? Qu'est-ce qu'ils demandent?

Noix de Coco. Votre tête, seigneur!

Zoulouf. Ma... ma tête?! Va, mon enfant, va, dis leur que cela m'est tout à fait impossible — que je n'en ai pas. Offre leur la tienne. Cours.

Noix de Coco (*regardant dans la coulisse*). Les voilà, les voilà.

Toutes les femmes. Sauvons-nous! Sauvons-nous!

Arthur (*jette son voile et s'avance*). Fi donc! n'avez-vous pas honte de votre lâcheté! Sauvez-vous si vous voulez... Quant à moi, je reste avec mon noble maître — l'illustre et valeureux mouchir!

Zoulouf. Tu es bien bonne et bien courageuse... Mais rester ici... et les révoltés?

Arthur. Les révoltés? (*À Noix de Coco.*) Avez-vous un canon?

Noix de Coco. Oui, mais il n'est pas pointé du côté par où ils viennent!

Arthur. Cela ne fait rien... Tire toujours un coup pour l'effet moral et promets-leur une foule de choses que nous ne tiendrons pas plus tard... N'est-ce pas, pacha? C'est comme cela que cela se pratique en Europe!

Z o u l o u f. Du moment que cela se pratique en Europe...

A r t h u r. Et s'ils pénètrent jusqu'ici, eh bien! nous périrons ensemble, le pacha et moi... N'est-ce pas, pacha?

Z o u l o u f. Est-ce que cela se fait aussi comme ça en Europe? Il me semble avoir lu dans l'histoire qu'on commence toujours par s'enfuir...

A r t h u r. Oui, quand on a le temps... et un fiacre! (*À Noix de Coco.*) Mais, malheureux, qu'attends-tu là?

Z o u l o u f (*à Noix de Coco*). Oui, malheureux, qu'attends-tu là? Cours, obéis à Madame, promets, jure, jette-toi à plat ventre... Vite! (*Noix de Coco sort en courant.*)

Scène 7

Les mêmes sans Noix de Coco

Z o u l o u f. Mesdames, mon choix est fait. L' héroïne que voilà sera ma seule et unique femme! Son courage vaut mieux qu'une belle voix! Du reste, la sienne est charmante!

T o u t e s l e s f e m m e s. Et nous sommes libres?

Z o u l o u f. Oui... oui... Vous l'êtes!

L e s f e m m e s. Nous pouvons aller à Paris?

Z o u l o u f. Où vous voulez!

Z é n é i d e. Oh, quel bonheur, je pourrai m'acheter un chignon!

R é b e c c a. Et moi, illustre pacha, je suis libre aussi?

Z o u l o u f. Oui, toi aussi, toutes, allez au... (*On entend un coup de canon.*) Mahomet! Oh mesdames! Prions notre grand prophète de venir à notre aide!

Toutes les femmes se groupent autour du pacha — à l'exception d'A r t h u r qui fait une mine dédaigneuse — et l'air commence.

L'invocation à Mahomet

Mahomet! Oh, Mahomet!

Par ta barbe vénérable,

Mahomet!

Nous te prions instamment,

Mahomet!

De nous être secourable,

Mahomet!

Dans un danger si pressant!

Mahomet! Mahomet!

Mahomet!

Scène 8

Les mêmes et Noix de Coco

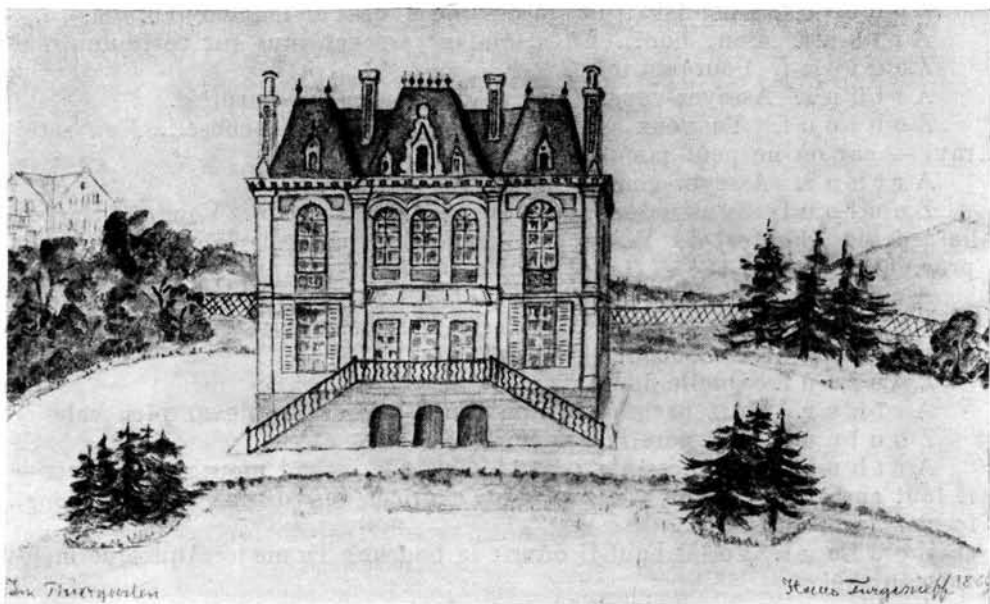
N o i x d e C o c o (*entre en agitant un drapeau*). Victoire, victoire! Gloire à l'invincible pacha! Les révoltés se sont retirés après avoir pris tout l'argent de la caisse. Ils ne demandent plus rien: ils sont tranquilles et heureux.

Z o u l o u f. Gloire à Mahomet! Et d'où vient ce drapeau?

N o i x d e C o c o. Je l'ai pris à un insurgé qui l'a cédé pour 10 francs.

Z o u l o u f. Gloire à Mahomet! Mais quelle journée! Deux révolutions en moins de deux heures. Cela ne s'est jamais vu! Heureusement que mon énergie bien connue....

R é b e c c a. Mesdames, un vaisseau français part dans une heure tout droit pour Paris, sans changer de wagon! Faites vos malles sans perdre de temps!



ВИЛЛА ТУРГЕНЕВА В БАДЕН-БАДЕНЕ (TIERGARTENSTRASSE, 3)

Вид со стороны сада. Рисунок неизвестного художника, 1869 г.

Музей города, Баден-Баден

Les femmes. Nos malles, nos malles!.. Vive la liberté! (*Elles sortent en courant.*)

Noix de Coco. Je m'en vais avec les autres... Vive la liberté!

Zoulouf. Quoi, lâche? Toi aussi tu me quittes?

Noix de Coco. Je t'ai mal défendu contre tes ennemis, je t'abandonne dans le malheur... Quoi de plus naturel?

Zoulouf. Pars, ingrat. (*Noix de Coco sort.*)

Scène 9

Zoulouf et Arthur

Zoulouf. Pars! Je reste ici avec ma chère Française, qui me consolera de toutes ces défections... N'est-ce pas, tu es Française... et tu me consoleras? (*Il veut l'embrasser.*)

Arthur. C'est ce que nous verrons plus tard... pour le moment — à bas les pattes!

Zoulouf. Comment?

Arthur. Nous autres, Françaises, nous ne sommes pas habituées à ce qu'on nous fasse la cour avec si peu de cérémonies...

Zoulouf. Mais je n'ai pas besoin de te faire la cour, puisque tu es ma femme, ma seule femme, l'unique objet de ma tendresse! Quand je t'ai vu révolutionner mon harem, je me suis dit: diable, diable!.. Mais du moment que tu m'as défendu, je déclare que tu es un ange, une houri... A propos, comment te nomme-t-on?

Arthur. Tu veux savoir mon nom? Et bien, écoute:

Air*

* См. прим. на стр. 118.

Z o u l o u f. Blagoiska, tu es ravissante! L'état de mon cœur... vois-tu...

A r t h u r. Bon, bon... En attendant asseyez-vous sur ce fauteuil.

Z o u l o u f. Pourquoi faire?

A r t h u r. Asseyez-vous. Je veux vous faire une surprise.

Z o u l o u f. Tu veux me chanter encore quelque chose... J'en serai ravi — car on ne peut jamais assez t'entendre!

A r t h u r. Asseyez-vous... là-à!

Z o u l o u f (s'assied et se redresse tout à coup). Voudrais-tu par hasard me chanter du Wagner? C'est que tu sais, dans ces cas-là, on prévient!

A r t h u r (*le repoussant dans son fauteuil*). Je vous dis que je veux vous faire une surprise. Vous allez fermer les yeux et vous ne les ouvrirez que quand je dirai: Coucou!

Z o u l o u f. Quelle idée!

A r t h u r. Petit pacha de mon cœur — vous me devez bien cela!

Z o u l o u f. Un pareil caprice...

A r t h u r. C'est possible... mais, sachez-le, grand mouchir de Syrie — il faut surtout respecter et remplir les caprices des jolies femmes! Allons, fermez les yeux!

Z o u l o u f. Voilà! Faut-il ouvrir la bouche? Tu me feras quelque mauvaise niche!

A r t h u r (*qui jette ses vêtements de femmes, se fait des moustaches et remet sa casquette*). Attendez...

Z o u l o u f. Cela ne durera pas longtemps?

A r t h u r. Attendez... (*Il se place devant lui un revolver à la main.*) Coucou!

Z o u l o u f (*ouvrant les yeux*). Couc... La Illah inshallah! Que signifie ceci?

A r t h u r. Ceci signifie que je ne suis pas une femme, gros nigaud — je suis le lieutenant de navire Arthur de Beauregard, qui vient délivrer sa petite cousine Zénéide et tes femmes par la même occasion. On t'a mystifié, berné — et si tu bouges, je te brûle la cervelle!

Z o u l o u f. Je ne bouge pas... je ne bouge pas! Je referme même les yeux!

A r t h u r. Et tu fais bien! Ah, voici toutes ces dames!

Scène 10

Les mêmes, toutes les femmes, Zénéide, Rébecca, Noix de Coco.

Chacune des femmes a un petit chapeau, une ombrelle et un sac de voyage

Toutes les femmes. Nous voici prêtes... A Paris! A Paris!

Zénéide (*se jetant au cou d'Arthur*). Oh, mon petit cousin, que je suis heureuse!

A r t h u r (*en l'embrassant*). Et moi donc... Vive la liberté! A Paris!

Noix de Coco. Vive la liberté!

Z o u l o u f (*levant un doigt*). Puis-je me lever? J'ai une demande à faire!

A r t h u r. Quelle est cette demande?

Z o u l o u f. Puisque tout le monde va à Paris — j'ai bien envie d'y aller aussi, moi!

A r t h u r. Toi? Et bien — c'est une bonne idée! Nous t'apprendrons à danser la polka.

Z o u l o u f (*à part*). Il faut espérer que je trouverai enfin à Paris une femme qui ne sera pas un officier de marine.

Tous. A Paris!

Grand chœur final

A Paris! A Paris!
Cette ville souveraine,
On y trouve à la douzaine
Des maris.

A Paris!
Que la vapeur nous emporte,
Ouvre-nous enfin ta porte,
Paradis!

Foin des turcs de la Turquie!
Vive ceux de l'Opéra!
En avant! Vers la patrie,
Mon plumet vous guidera!

Oh! quel fortuné destin—
Voilettes incomparables,
Petits crevés inimitables
Nous vous verrons donc enfin
A Paris!

Chignons jaunes, rouges, bleus,
Qui se perdent dans les cieux,
Talons pointus, pousfs énormes,
Qui forment si bien nos formes,
Robes Worth et Pompadour,
A vous seuls tout notre amour!
A Paris!

A Paris! A Paris!
Cette ville souveraine
On y trouve à la douzaine
Des maris.

A Paris!
Que la vapeur nous emporte,
Ouvre-nous enfin ta porte,
Paradis!

A la fin du chœur, pendant la ritournelle, le p a c h a danse avec les autres.

La toile tombe.

Fin de «Trop de Femmes»

П Р И Л О Ж Е Н И Е I-ое

〈ПРОЛОГ〉*

Pour charmer les nobles loisirs,
Pour charmer les nobles loisirs,
Diversité c'est la loi du plaisir,
Diversité c'est la loi du plaisir.
Et ces deux muses là sont bonnes amies,
En s'unissant, en s'unissant,
En alternant chacune rajeunie.

* См. прим. на стр. 120.

Le prestige de l'autre
 Cet avis du moins est le nôtre,
 La mode en décide autrement,
 La mode en décide autrement...
 Si l'on vous la jouait pourtant, notre aventure,
 Qui sait, oh cher public, ce que vous en diriez?
 Qu'en dites-vous? Qu'en diriez-vous?
 Que vous applaudiriez?
 Je gage, cher public, que vous applaudiriez!

ПРИЛОЖЕНИЕ 2-ое

CONCOURS

Dans le cas où l'on veuille chanter la chanson de Tombouctou — le petit dialogue suivant doit être introduit.

Zoulouf (*après un air de concours*). Tiens! Il me vient à l'esprit que je ne serai pas fâché dans ce moment, pour varier mes plaisirs, d'entendre une voix d'homme. Noix de Coco!

Noix de Coco. Seigneur!

Zoulouf. Tu es un homme?

Noix de Coco (*avec hésitation*). Seigneur...

Zoulouf. Tu sais chanter?

Noix de Coco (*toujours hésitant*). Sei... gneur...

Zoulouf. Pas de réplique! Chante — ou je te coupe le nez!

Noix de Coco. Seigneur, je ne sais qu'une petite chanson nègre, pour amuser les chameaux.

Zoulouf. Eh bien, chante! Peut-être qu'elle m'amusera aussi, moi!

Chanson de Tombouctou

Dans la plaine de Tombouctou,
 Où vient danser le crocodile,
 Où l'on mange le cousscoussou,
 Après s'être bien frotté d'huile,
 C'est là que du soir au matin,
 Accroupis en rond sur le sable,
 Les nègres chantent ce refrain,
 Aussi spirituel qu'aimable:
 Tomboul-bouli boum-boum tchim-tchim
 Tombola soula dom-dom tchanu-tchani
 Robola briasso
 Casso-cocasso tchin-tchan-tchin!

Un collier pour tout vêtement,
 Et pour bonnet un œuf d'autruche,
 Nous vivons fort paisiblement,
 Chacun dans sa petite ruche!
 Et quand les rois que nous avons
 Nous font un peu trop de misères,
 Pour nous consoler nous fumons
 Et nous chantons comme nos pères:
 Tomboul-bouli boum-boum tchim-tchim
 Tombola soula dom-dom tchanu-tchani
 Robola briasso
 Casso-cocasso tchin-tchan-tchin!

СЛИШКОМ МНОГО ЖЕН*

Оперетта в двух действиях

Действующие лица:

Зул уф, паша, сирийский мушир **
 Кокосовый орех, его икоглан ***
 Артур де Борегар, французский морской офицер
 Зенеида, молодая француженка, пленница паши
 Ревекка, еврейка-рабыня
 Зюльма
 Зораида
 Зетюльбе и др. } жены из гарема паши

Сцена изображает комнату, смежную с гаремом паши; справа, в глубине, слева и т. д. — двери ****.

ДЕЙСТВИЕ ПЕРВОЕ

Явление 1

Входит Ревекка (одна)

Из-за кулис доносится голос Артура, он кричит: «Финики, кому фиников!..»

Ревекка. Что это? Уж не условный ли сигнал молодого французского офицера?.. Если хозяин заподозрит, что я его обманываю, мне не сдобровать... Но я так люблю мою милую подругу Зенеиду, что готова на риск, пусть даже меня ждет это (проводит рукой по шее) или это (изображает жестом будто вешается).

Явление 2

Входит Артур, переодетый торговцем фиников.

Артур и Ревекка

Артур. Ах, это ты, милая Ревекка! Разреши мне... (Хочет ее поцеловать.)

Ревекка. Да вы с ума сошли! Величайшие опасности подстерегают нас на каждом шагу, а у вас на уме одни глупости!

Артур. Видишь ли, я бесконечно тебе признателен!.. (Снова хочет ее поцеловать.)

Ревекка. Перестаньте, умоляю вас! Паша идет...

Артур. Уж не воображаешь ли ты, что я боюсь твоего паши, твоего Зулуфа, твоего сирийского мушира и его телохранителя Кокосового ореха с огромной саблей? Где Зенеида?

Ревекка. В гареме. Сейчас ее позову... (Раздаются звуки ритурнели из 1-го хора.)

Артур. Что это?

Ревекка. Это жены паши поют хором свою любимую песенку... Слушайте!

* Перевод с французского О. В. Моисеенко (проза) и В. Ф. Орловской (стихи).

** Мушир — высший офицерский чин в султанской Турции, соответствовал чину маршала.

*** Икоглан (от турецкого «itchoghlan») — офицер, несущий внутреннюю службу во дворце турецкого султана; здесь — телохранитель.

**** См. прилож. 1.

Песня тоски

Как медленно проходят дни,
 Дворец роскошный нам не мил!
 Здесь в тишине живем одни...
 Но это тишина могил!
 Всегда Зулуф! Наш властелин!
 Ах, он один!

Тоскливо так влачится день...
 Скорее к нам слетайтесь, сны...
 Спустись же, летней ночи тень,
 Лишь в снах свободу видим мы...
 Всегда Зулуф! Наш властелин!
 Ах, он один!

Явление 3

А р т у р один

А р т у р. В странную же историю я попал! Но отступать поздно! Мне нужно во что бы то ни стало увидеться с Зенеидой! Бедную крошку похитили у нас пираты — и я верну ее родителям любой ценой! Французский офицер помнит о славе родного оружия и никогда не отступает!

Явление 4

Зенеида и А р т у р

Зенеида (*вбегая*). Вот и ты, наконец-то, дорогой кузен! (*Обнимаются.*) Что поделывает папа? мама? Они еще живы?

А р т у р. Да, да, дорогое дитя! И они будут так счастливы свидеться с тобой! До чего ж ты выросла, похорошела! С каким трудом я отыскал тебя! Но теперь я вырву тебя из рук твоего отвратительного паши!

Зенеида. Я не могу пожаловаться на Зулуфа, он совсем не злой и дает мне много конфет. Но мне надоел этот противный турецкий костюм; я хочу снова стать французской барышней, носить белокурый шиньон, каблучки à la Людовик Пятнадцатый и женское платье.

А р т у р. Хорошо, но только потерпи немного, тебе недолго осталось ждать. Мой корабль стоит на рейде, и не позже завтрашнего дня...

Зенеида. Но ведь Дамаск не морской порт.

А р т у р. Это не имеет значения! При моей дружбе к тебе все становится возможным. Что это за шум?

Явление 5

Те же и Ревекка

Ревекка. Спасайтесь, спасайтесь! Паша проснулся и идет сюда... (*Зенеида вскрикивает.*)

А р т у р (*Зенеиде*). До завтра, до завтра... Ревекка все тебе объяснит... (*Направляется к двери.*)

Ревекка. Не сюда, не сюда...

А р т у р (*идет к другой двери*). Значит, сюда?

Ревекка. Нет, не сюда... не сюда... Отсюда придет паша!

А р т у р. Так куда же?

Зенеида (*плача*). Если паша застанет нас здесь, он убьет нас обоих!

Ревекка. Спасайтесь же! Ах! Осталось только одно средство. Бегите в гарем... скорее!

Артур. В гарем? С удовольствием! (*Поспешно убегает, Зенеида следует за ним. Слышен громкий крик.*)

Явление 6

Ревекка одна

Ревекка. Ах, как бьется сердце!.. Полно, надо взять себя в руки и не терять мужества.

Явление 7

Те же, паша и Кокосовый орех

Марш

Паша, предшествуемый Кокосовым орехом, обходит кругом зал. Затем садится в кресло.

Зулуж. Уф! Тут никого больше нет?

Ревекка. Великий паша! Смиренная рабыня вашей светлости стоит, не смея шелохнуться, под солнцами двух твоих очей.

Зулуж. А, это ты, Ревекка? Посмотри-ка на меня хорошенько. Скажи, по-прежнему ли я самый красивый паша на свете?

Ревекка. О, повелитель! Может ли кто-нибудь сравниться с вашей светлостью?

Зулуж. Хорошо сказано! Ты здраво судишь. Я вознагражу тебя за усердие. Через 40 лет отпущу тебя на волю. Эй, Кокосовый орех!

Кокосовый орех. Что угодно, мой повелитель?

Зулуж. Муха пощекотала мне кончик носа. Отруби ей голову!

Кокосовый орех. Трах!

Зулуж. Готово?

Кокосовый орех. Готово, мой повелитель!

Зулуж. Что она сказала перед смертью?

Кокосовый орех. Она сказала: дззз!

Зулуж. Хорошо! Ревекка!

Ревекка. Что угодно, мой повелитель?

Зулуж. Ты передала приказ моим женам?

Ревекка. Да, и все они ждут малейшего вашего знака.

Зулуж. Превосходно! Видишь ли, надо сказать... Хотя ты и рабыня, но я достаиваю тебя своим доверием. Видишь ли, с годами я стал философом. Я собираюсь переменить образ жизни; тот, что я веду, мне опостылел, я от него жирею, тупею. У меня восемь жен, но отныне я желаю иметь только одну, в точности, как эти собаки-христиане! Я выберу ее среди моих восьми жен... Но для того, чтобы сделать правильный выбор... Ты следишь за ходом моих мыслей?

Ревекка. С благоговением, мой повелитель!

Зулуж. Чтобы сделать правильный выбор, надо подвергнуть людей испытанию. Итак, я испытываю моих жен!.. Вчера я заставил их танцевать... Это было ужасно!.. Сегодня я заставляю их петь, ибо, как тебе известно, я обожаю музыку. Та, которая споет лучше всех, и будет моей женой. Она получит мой платок и мое сердце. Что до остальных... Эй, Кокосовый орех!

Кокосовый орех. Что угодно, мой повелитель?

Зулуж. Каким манером я обычно отсылаю тебя?

Кокосовый орех (*показывает, что дает пинка ногой*). Вот так!

З у л у ф. Правильно. То же получают и остальные мои жены. Я устал от этой полинезии.

К о к о с о в ы й о р е х (*склоняясь перед ним*). Гамии, мой повелитель!

З у л у ф. Что такое?

К о к о с о в ы й о р е х. Я говорю: гамии!

З у л у ф. А я говорю, что ты невежлив! Возьми у меня трубку! Я желаю выразить свои чувства в музыке. Слушай!

Песня паши

Да, я паша... И сан приличный,
О трех хвостах священный мой бунчук!
Желудок варит мой отлично,
На шесть льё мое все вокруг!
Я красив, выгляжу приятно,
И жены все покорны мне,
Между тем, чёрту лишь понятно,—
Ну, почему несчастлив я, ну, почему несчастлив я
наяву и во сне?

Раз шепнул мне француз лукаво,
Был у него прехитрый вид:
«Паша! Любви избыток, право,
Лишь пресыщенье нам сулит!
Ведь двадцать жен, конечно, в тягость,
Одну достаточно любить!»
Гяур был прав... О, что за радость,
Прогнав всех дам, счастливым быть, счастли-
вым быть!

Ревекка. Ах!

К о к о с о в ы й о р е х. Ох!

З у л у ф. «Ах» мне нравится больше, чем: «Ох»! В нем чувствуется больше восторга, уважения... На, Ревекка, вот тебе два су за твоё «Ах». А теперь, позови моих жен. Скажи им, чтобы они постарались очаровать мой слух и тронуть мое сердце. Ну, проваливай! А ты, Кокосовый орех, изволь со всей почтительностью подать мне трубку!

Я в л е н и е 8 *

Т е ж е и все жены паши

Они появляются под звуки марша и проходят друг за другом перед пашой. А р т у р, переодетый женщиной, идет последним.

З у л у ф (*Ревекке, указывая на Артура*). А это что за незнакомая особа?

Ревекка. Новенькая, мой повелитель, только что присланная вашим работорговцем Абукером.

З у л у ф. Вот как! Она мне нравится... хорошенькая. Дорого ли за нее заплатили? Скажи, сколько за тебя заплатили?

Ревекка. Да как обычно, мой повелитель: двадцать фунтов стерлингов и чаевые гарсону.

З у л у ф. Откуда ты родом?

А р т у р. Из Франции!

З у л у ф. Какой приятный голос! Ты умеешь петь?

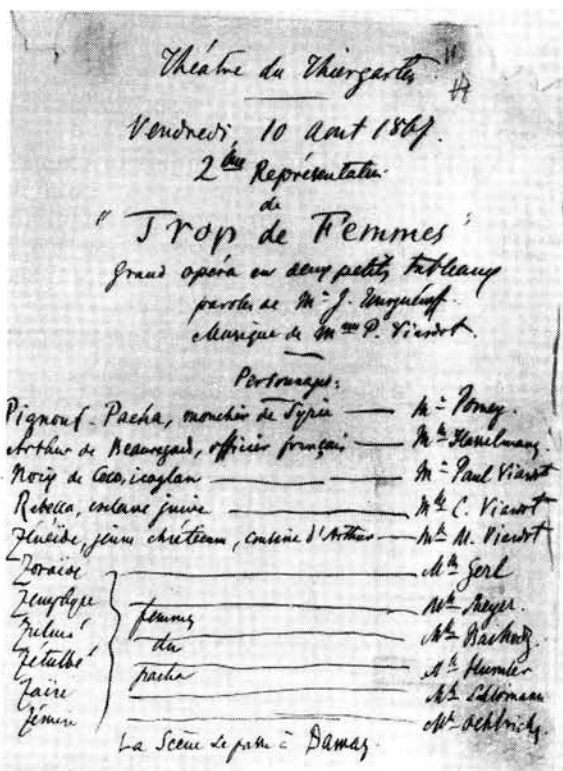
А р т у р (*жеманясь*). Да, мой повелитель.

* В автографе ошибочно повторена цифра 7. Мы исправляем нумерацию.— Ред.

ПРОГРАММА ПРЕДСТАВЛЕНИЯ
ОПЕРЕТТЫ «СЛИШКОМ МНОГО
ЖЕН», НАПИСАННАЯ РУКОЙ
ТУРГЕНЕВА

«Театр в Тиргартене.
Пятница, 10 августа 1867 г.
2-е представление»

Центральный государственный архив
Октябрьской революции, Москва



З у л у ф. Так, так, так... Улыбнись, я хочу видеть... Решено! Ты принята. А теперь выслушайте меня внимательно, медам. Кокосовый орех, возьми мою трубку! Я хочу произнести спич! Я хочу обратиться с речью к моему гарему! Гм! На данном этапе цивилизации, когда прогресс... когда просвещение... когда, как бы это сказать, человеческий разум уже достигает... Словом, у меня слишком много жен, а я хочу иметь только одну и оставлю ту из вас, которая споет лучше всех, — остальных же прогоню... Поняли?

Все жены хороши. И мы будем свободны?

З у л у ф. Конечно, раз я вышвырну вас вон! Эй, Кокосовый орех, принеси урну, пусть эти дамы тянут жребий. Забыл сказать, что каждая из вас может лопотать на своем родном наречии... Я не против этого.

Конкурс

П а ш а вытаскивает номера. Ж е н ы поют одна за другой *.

Али-Алла!

Али-Алла!

Хассан маир калиф Орсум,

Сеннар Малек акбар Марум!

Ситафсикарман! Осман идзи!

Карум Калаф! Османидзи!

З у л у ф (после конкурса). А теперь, когда я всех вас выслушал, мне угодно объявить вам свое бесповоротное решение и сообщить о выборе,

* См. прилож. 2.

который я сделал в высочайшей своей мудрости. Вы так хорошо поете, мои милые кошечки, что я оставляю вас всех до одной.

Все жены хором. Как? Всех?!

Зул у ф. Да, всех. Я был бы величайшим дураком, если бы расстался с вами.

А р т у р. Но вы не сдержали слова — это отвратительно!

Зул у ф. А ты, новенькая, помолчи!

А р т у р. Нет, нет! Мы не подчинимся! Мы устроим восстание!

Зул у ф. Восстание? Это еще что?!

А р т у р. Вперед, медам, и да здравствует свобода.

Жены. Да здравствует свобода!

Зул у ф. Кокосовый орех! Защити меня! (*Поспешно прячется за спинкой стула.*)

А р т у р (*вырывая саблю из рук Кокосового ореха, который залезает под стул*). Вот как я расправляюсь с твоим защитником... Вперед!

Хор восставших жен

Довольно нам страдать!
Слово нужно держать —
Отплатим сторицей!
Ну, паша! Берегись,
На нас оглянись, —
Мы злы, как тигрицы!
Будем больно щипать,
И колоть, и кусать,
Превратим пашу в компот,
К чертям иди, деспот!
Бей его тотчас!
Ждет свобода нас!

При последних звуках хора Зул у ф уже опрокинут на землю, а А р т у р размахивает саблей над его головой.

Ревекка (*приближаясь*). Остановитесь, медам, во имя неба остановитесь! Не забудьте, у него три хвоста...

А р т у р. Я их все отрублю!..

Ревекка. Нет, выслушайте меня. Позвольте мне поговорить с ним одну минуту, только одну — и обещаю, что он согласится на все ваши требования!

А р т у р. Одну минуту? Согласен! Говори даже две, если хочешь, но не дольше! Уйдемте отсюда, медам, но с нашим победным кличем на устах.

Жены уходят, повторяя припев хора.

Я в л е н и е 9

Паша, Ревекка и Кокосовый орех

Зул у ф (*поднимая голову*). Это ты, Ревекка? Чёрт возьми, без тебя мне была бы крышка. (*Встает.*) Ну и фурии! Вместо того, чтобы радоваться своему несказанному счастью — что навсегда останутся со мной — они хотели выпарапать мне глаза! А где этот негодяй Кокосовый орех?

Кокосовый орех (*вылезая из-под стула*). Я здесь.

Зул у ф. Вот, оказывается, как ты меня защищаешь, презренный трус!

Кокосовый орех. Что поделать, мой повелитель, такова воля рока!

Зул у ф. А мне еще рекомендовали тебя как кровожаднейшего из

абиссинцев! А мне еще говорили, что тебя нарочно муштровали для службы в гвардии его величества Наполеона III!

К о к о с о в ы й о р е х. Такова воля рока.

Р е в е к к а. Осмелюсь доложить вашей светлости, что при конкурсе не были соблюдены должные условия. Если вы желали судить о голосах ваших жен, им следовало не петь, а лишь издавать звуки, чистые звуки — дабы избежать каких-либо посторонних влияний.

З у л у ф. Замечу, со своей стороны, что я ровно ничего не понял из того, что они говорили.

Р е в е к к а. Вполне возможно, но...

Г о л о с А р т у р а: Две минуты истекли!

Р е в е к к а. Сейчас... (*Зулужу.*) Предоставьте мне действовать и обещайте сдержать слово.

З у л у ф. Да, да, готов обещать все, что угодно, лишь бы мне дали минутку вздремнуть; не знаю, от испуга, или от чего другого, но у меня так и ломит поясницу... да и... ревматизм что-то того!..

Р е в е к к а. Хорошо... Войдите, медам!

Я в л е н и е 10

Т е ж е и все жены вместе с А р т у р о м

Р е в е к к а. Медам! Паша просит вас возобновить конкурс, но на других условиях, которые я вам изложу.

А р т у р. И по окончании конкурса паша сделает выбор?

Р е в е к к а. Он сделает выбор.

А р т у р. И остальные жены будут свободны?

Р е в е к к а. Свободны, как ветер!

А р т у р. Пусть он поклонится на Коране!

Р е в е к к а. Хорошо.

А р т у р. Кокосовый орех, принеси Коран.

Клятва на Коране

Х о р. Аллахом я клянусь...

З у л у ф. Аллахом я клянусь...

Х о р. И Магометом вместе с ним...

З у л у ф. И Магометом вместе с ним...

Х о р. А также кем-нибудь другим...

З у л у ф. А также кем-нибудь другим...

Х о р. Желанья все его свершим...

З у л у ф. Желанья все его свершим...

После произнесения клятвы все жены уходят с криками «ура».

Я в л е н и е 11

П а ш а, Р е в е к к а и К о к о с о в ы й о р е х

З у л у ф. А теперь дайте мне вздремнуть.

Р е в е к к а. Конечно... Садитесь вот здесь, да поудобнее — а мы споем вам колыбельную.

Колыбельная

Спи, толстый паша,

Как котенок, чуть дыша...

Но тебя — баю-бай —

Мы обманем, так и знай!

Занавес. Конец первого акта.

ДЕЙСТВИЕ ВТОРОЕ

Я в л е н и е 1

Та же декорация. А р т у р, З е н е и д а и Р е в е к к а сидят за накрытым столом и ужинают. К о к о с о в ы й о р е х разливает вино.

Трио

Ла ла...
 Фортуна помогает, ла ли...
 И за того мы пьем,
 Кто погреб наполняет, ла ли...
 Отличнейшим вином.
 Потом, когда настанет миг прощанья,
 Тот сладкий миг, что жду я всей душой,
 Сказав любезно: «Друг мой, до свиданья!» —
 Простимся здесь
 навсегда
 мы с пашой,
 ла ла ла...
 Судьба нам помогает, ла ли...
 За день счастливый пьем!..

Жены

Привет тебе, день новый!
 Ты счастье нам несешь
 И рабские оковы
 Навеки разобьешь!
 Прощай, сераль, и слезы огорченья,
 Прощай, паша, что так нас угнетал;
 Исчезли дни тревоги и волненья,
 Печали прочь! Ведь веселья час настал!
 Привет тебе, день новый,
 Счастливый трижды день!

А р т у р (*вставая*). Вот оно что, оказывается, турецкие дамы весьма восприимчивы к европейской культуре. Небольшое пиршество, которое мы устроили, пока паша спал, служит тому убедительным доказательством. А теперь, Кокосовый орех, убери стаканы и тарелки; главное же, не забудь нашего уговора. (*Кокосовый орех кланяется по-восточному, прикладывая руку ко лбу и к сердцу. Зенеиде.*) Этот черномазый предан нам телом и душой. Я подарил ему ящик сигар и обещал взять с собою в Париж. (*Кокосовому ореху.*) Но, если ты нас предашь...

К о к о с о в ы й о р е х. Будьте покойны; я честный человек и предаю только своего хозяина. (*Уходит.*)

Я в л е н и е 2

А р т у р, З е н е и д а и Р е в е к к а

А р т у р. Повторяю, на новом конкурсе выбор паши должен пасть именно на меня — и так как я не могу претендовать на победу благодаря одним своим вокальным данным, я кое-что предпринял.

З е н е и д а (*подпрыгивая*). Успех обеспечен, обеспечен!

Р е в е к к а. Ваш план просто гениален... Как это вам удалось разгадать характер паши?



БАДЕН-БАДЕН. ОБЩИЙ ВИД

Гравюра И. Ригеля с рисунка Р. Хофле

Из книги: I.-W. A p p e l. Der Rhein und die Rheinlande..., t. 1. Darmstadt, 1861

А р т у р. Удалось! Привычка бывать при дворе... Однако надо предупредить остальных женщин — вот, кстати, и они. За дело! Посвятим их в наш заговор!

Я в л е н и е 3

Т е ж е и ж е н ы н а ш и

А р т у р, З е н е и д а и Р е в е к к а говорят им что-то на ухо, и каждая женщина вскрикивает от удивления и радости. Вступает хор.

Хор заговорщиц

Ха-ха-ха, хи-хи, хи-хи,
Ну, дела твои плохи!
Милый, славный муженек,
Мы дадим тебе урок!

Вышел твой срок,
Толстый сурок,
Вот так скандал!
В сеть попадешь,
День наш настал!

А р т у р

Тише, медам!

Не стыдно ли вам!

Мышки, кота не спешите будить!
Помните, может опасным он быть!
Стойте все! Заложим мину!
Пли! Сейчас взорвем скотину!

Я в л е н и е 4

Т е ж е и К о к о с о в ы й о р е х

По окончании хора, с криком: Паша, паша! Сюда идет паша! — вбегает К о к о с о в ы й о р е х.

А р т у р. По местам, по местам!

Р е в е к к а. Покрывала, опустите покрывала!

Ж е н ы рассаживаются по местам и опускают на лица покрывала. А р т у р следует их примеру. Р е в е к к а становится у двери; К о к о с о в ы й о р е х берет барабан и садится на пол, оркестр играет.

Марш паша

Я в л е н и е 5

Т е ж е и п а ш а

З у л у ф (*входя*). Какое величественное зрелище! (*Кокосовый орех уходит*.)

Р е в е к к а (*Зулужу*). Мой повелитель! Здесь собрались все ваши жены. Непроницаемые для взора покрывала скрывают их черты. Возьмите эту палочку (*вручает ему палочку*) — дотроньтесь ею до любой из жен, и та тотчас же издаст звук. Вы сможете судить таким образом о красоте ее голоса. Речь будет идти уже не об ариях и романах, а о песнях без слов, вроде тех, что сочинял мой соотечественник Мендельсон. Новый конкурс начинается!

З у л у ф. Отлично! Конкурс начинается!

Конкурс

Под конец конкурса

Я в л е н и е 6

Т е ж е и К о к о с о в ы й о р е х

К о к о с о в ы й о р е х (*прибегает, запыхавшись*). Мой повелитель! Повелитель!

З у л у ф. Что такое? Что случилось?

К о к о с о в ы й о р е х. Страшный заговор, мой повелитель! Толпа восставших, все население Дамаска приближается к дворцу, размахивая огромными кривыми саблями!

Ж е н ы, за исключением А р т у р а, вскрикивают и бегут на противоположную сторону сцены.

З у л у ф. Но чего же хотят восставшие? Чего они требуют?

К о к о с о в ы й о р е х. Вашей головы, мой повелитель!

З у л у ф. Моей... моей головы?! Иди, дитя мое, иди и скажи им, что это совершенно невозможно — у меня нет головы. Предложи им свою. Спешу.

К о к о с о в ы й о р е х (*смотря за кулисы*). Вот они, вот они.

В с е ж е н ы хором. Бежим, бежим!

А р т у р (*сбрасывает с себя покрывало и выступает вперед*). Фу, и не стыдно вам быть такими трусихами. Спасайтесь бегством, если хотите... А я остаюсь с моим благородным повелителем — с прославленным и доблестным муширом!

З у л у ф. Ты очень добра и смела... Но оставаться здесь... а как же восставшие?

А р т у р. Восставшие? (*Кокосовому ореху*.) Есть у вас пушка?

К о к о с о в ы й о р е х. Да, но она нацелена не в ту сторону, откуда они идут.

А р т у р. Это не имеет значения.. Стреляй из нее, стреляй, ради морального эффекта, и побольше наобещай восставшим — мы все равно

не сдержим обещаний... Неправда ли, паша? Ведь именно так принято поступать в Европе!

З у л у ф. Ну, раз так поступают в Европе...

А р т у р. А если они ворвутся сюда, ну что ж, мы погибнем вместе, паша и я... Неправда ли, паша?

З у л у ф. Разве так тоже принято в Европе? Помнится, я читал в истории, что начинают всегда с бегства...

А р т у р. Да, если хватит времени... и есть фиакр! (*Кокосовому ореху*.) Ну чего же ты ждешь, несчастный?

З у л у ф (*Кокосовому ореху*). Да, чего же ты ждешь, несчастный? Беги, повинуйся госпоже, обещай, клянись, ползай на брюхе... Живо! (*Кокосовый орех убегает.*)

Я в л е н и е 7

Т е ж е, кроме Кокосового ореха

З у л у ф. Мой выбор сделан, медам. Вот героиня, которая и будет моей одной-единственной женой. Ее смелость стбит во сто крат больше, чем красивый голос! Впрочем, и голос у нее прелестный.

В с е ж е н ы х о р о м. И мы свободны?

З у л у ф. Да... да... Свободны!

Ж е н ы. Мы можем уехать в Париж?

З у л у ф. Куда угодно!

З е н е и д а. Какое счастье, я смогу купить себе шиньон!

Р е в е к к а. А я, великий паша, тоже свободна?

З у л у ф. Да, и ты тоже, ступайте вы все к... (*Слышится пушечный выстрел.*) Магомет! Помолимся, медам, нашему великому пророку, попросим его помочь нам!

В с е ж е н ы окружают п а ш у — за исключением А р т у р а, который презрительно улыбается, — и поют хором.

Молитва Магомету

Магомет! О Магомет!

Поклоняемся смиренно,

Магомет!

Мы священной бороде,

Магомет!

О пророк благословенный,

Магомет!

Помоги ты нам в беде!

Магомет, Магомет!

Магомет!

Я в л е н и е 8

Т е ж е и Кокосовый орех

К о к о с о в ы й о р е х (*входит, размахивая знаменем*). Победа, победа! Слава непобедимому паше! Восставшие отступили, забрав все деньги из кассы. Они ничего больше не требуют: они спокойны и счастливы.

З у л у ф. Слава Магомету! А откуда у тебя знамя?

К о к о с о в ы й о р е х. Взял у одного повстанца, он уступил его за 10 франков.

З у л у ф. Слава Магомету! Ну и денек! Две революции меньше, чем за два часа. Невиданное дело! Если бы не мое прославленное мужество...

Р е в е к к а. Медам! Французский корабль отплывает ровно через час. Он идет прямо до Парижа, без единой пересадки! Не теряйте времени, спешите укладывать сундуки.

Ж е н ы. Спешим, спешим!.. Да здравствует свобода! (*Убегают.*)

К о к о с о в ы й о р е х. Я уезжаю вместе со всеми... Да здравствует свобода!

З у л у ф. Как, негодяй! Ты тоже меня покидаешь?

К о к о с о в ы й о р е х. Я плохо защищал тебя от врагов, я бросаю тебя в несчастье... Разве это не естественно?

З у л у ф. Ну что ж, уезжай, неблагодарный. (*Кокосовый орех уходит.*)

Я в л е н и е 9

З у л у ф и А р т у р

З у л у ф. Уезжай! Я остаюсь с моей дорогой французенкой, она утешит меня, заставит позабыть обо всех изменах... Не правда ли, ты французенка... и утетишь меня? (*Хочет ее обнять.*)

А р т у р. Там будет видно... А пока что — лапы прочь!

З у л у ф. Что такое?

А р т у р. Мы, французенки, не привыкли, чтобы за нами ухаживали так бесцеремонно...

З у л у ф. Но мне вовсе не надо за тобой ухаживать, ведь ты моя жена, моя единственная жена, моя единственная усада! Когда ты взбунтовала мой гарем, я сказал себе: Дьявол, суций дьявол!.. Но теперь, когда ты спасла меня, я заявляю: ты ангел, гурия... Кстати, как тебя зовут?

А р т у р. Ты хочешь знать мое имя? Ну так слушай:

Ария*

З у л у ф. Благойская, ты очаровательна! Поверь, мое сердце...

А р т у р. Ладно, ладно... А пока, садитесь в это кресло.

З у л у ф. Зачем?

А р т у р. Садитесь. Я приготовила вам сюрприз.

З у л у ф. Хочешь опять спеть что-нибудь... Я буду в восторге — слушаешь тебя и не можешь наслушаться!

А р т у р. Садитесь... вот здесь!

З у л у ф (*садится, но тут же вскакивает*). Уж не хочешь ли ты спеть что-нибудь из Вагнера? Ну, знаешь, в таких случаях предупреждаю заранее!

А р т у р (*усаживая его в кресло*). Я же говорю, что приготовила вам сюрприз. Закройте глаза, вы откроете их, лишь когда я скажу: Ку-ку!

З у л у ф. Что за фантазия!

А р т у р. Мой дорогой, любимый папа — ведь вы мне кое-чем обязаны!

З у л у ф. Да, но такой каприз...

А р т у р. Возможно, это каприз... но знайте, великий сирийский мушир, что надо прежде всего уважать волю хорошенькой женщины и исполнять ее капризы! Ну, закройте же глаза!

З у л у ф. Хорошо! А не открыть ли мне рот? Ты, верно, хочешь сыграть со мной какую-нибудь милую шутку!

А р т у р (*сбрасывает с себя женское платье, наклеивает усы и надевает фуражку*). Погодите...

З у л у ф. Надеюсь, мне не долго придется ждать?

А р т у р. Погодите... (*Он становится перед папой с револьвером в руке.*) Ку-ку!

З у л у ф (*открывая глаза*). Кук... О, аллах, иншаллах! Что это значит?

* В рукописи листок с арией Артура не сохранился. По-видимому, в этой арии он называл себя вымышленным именем Благойская. — Ред.

А р т у р. А то, что я вовсе не женщина, простофиля ты этакий, — я лейтенант военно-морского флота Артур де Борегаар, я приехал освободить свою кузину Зенеиду и заодно всех твоих жен. Ты обманут, одурочен, и, если пошевелишься, я пристрелю тебя!



ПЕСНЯ ПАШИ ИЗ ОПЕРЕТТЫ «СЛИШКОМ МНОГО ЖЕН»

Нотный автограф Полины Виардо на слова Тургенева, 1867 г. Лист 1

Национальная библиотека, Париж

З у л у ф. Я не пошевелюсь... нет, нет! Я даже закрою глаза!

А р т у р. И хорошо сделаешь! А вот и все дамы!

Явление 10

Те же, все жены паши, Зенеида, Ревекка и Кокосовый орех.

У каждой из жен на голове шляпка, а в руках зонтик и саквояж.

Все жены хором. Мы готовы... В Париж! В Париж!

Зенеида (бросаясь к Артуру на шею). Милый кузен, как я счастлива!

А р т у р (целуя ее). А я-то... Да здравствует свобода! В Париж!

Кокосовый орех. Да здравствует свобода!

З у л у ф (поднимая указательный палец). Можно мне встать? У меня к вам просьба!

А р т у р. Что за просьба?

З у л у ф. Раз все едут в Париж, мне тоже захотелось туда поехать!

А р т у р. Тебе? Ну что ж — мысль неплохая! Мы научим тебя танцевать польку.

З у л у ф (в сторону). Надо надеяться, что я найду, наконец, в Париже настоящую жену, а не морского офицера.

Все. В Париж!

Общий заключительный хор

Ах, Париж! Ах, Париж!
Город этот так хорош,
Там мужей легко найдешь,
Коль не спишь!

Ах, Париж!
О, доплыть бы нам скорей,
Райской прелестью своей
Ты манишь!

Всех турецких турков — вон!
Туркам оперным — привет!
Так вперед! Зову всех жен
За моим плюмажем вслед!

Счастлив наш удел сейчас —
Несравненные вуалетки,
Кружева, эспри, лорнетки,
Скоро мы увидим вас!
Ах, Париж!

Там шиньоны всех цветов
Поднялись до облаков,
Каблук иглой, турнюр горой
Украсят стан любой!
Платья Ворта чар полны,
Только в них мы влюблены!
Ах, Париж!

Ах, Париж! Ах, Париж!
Город этот так хорош,
Там мужей легко найдешь,
Коль не спишь!

Ах, Париж!
О, доплыть бы нам скорей,
Райской прелестью своей
Ты манишь!

В конце хора, во время ригурнели, п а ш а танцует вместе с остальными.
Занавес опускается.

Конец оперетты «Слишком много жен»

П Р И Л О Ж Е Н И Е 1-ое

«ПРОЛОГ».*

У досуга свой закон,
У досуга свой закон,
Должен приятен и весел быть он,
Должен приятен и весел быть он.
Две наши музы в дружбе большой,
Каждая мило, каждая мило,
Здесь подчеркнет всю прелесть другой.
Но, друзья, без сомненья,
Это наше скромное мнение.

* Среди бумаг, относящихся к оперетте «Слишком много жен», имеется отдельный листок с текстом дуэта. По содержанию мы предполагаем, что он должен был служить прологом к оперетте. — *Ред.*

А мода ведь судит не так,
 Да, мода ведь судит не так...
 И если мы покажем наши приключения,
 Кто знает, о друзья, что скажете вы нам?
 И что б могли вы нам сказать?
 Где нам оваций ждать?..
 Осмелюсь все же вам сказать —
 Оваций нам не избежать!

П Р И Л О Ж Е Н И Е 2-ое

КОНКУРС

В случае, если захотят спеть песенку о Тимбукту, необходимо включить следующий краткий диалог.

З у л у ф (после исполнения очередного номера на конкурсе). Вот что мне пришло в голову: я был бы не прочь послушать ради разнообразия мужской голос. Кокосовый орех!

К о к о с о в ы й о р е х. Мой повелитель!

З у л у ф. Скажи, ты мужчина?

К о к о с о в ы й о р е х (нерешительно). Мой повелитель...

З у л у ф. Ты умеешь петь?

К о к о с о в ы й о р е х (по-прежнему нерешительно). По... повелитель...

З у л у ф. Без разговоров! Пой, или я отрежу тебе нос!

К о к о с о в ы й о р е х. Мой повелитель, я знаю только негритянскую песенку, ее поют, чтобы верблюды шли веселее.

З у л у ф. Ну что ж, спой ее! Быть может, и мне станет веселее!

Песня о Тимбукту

Там, в долине Тимбукту,
 Где крокодил резвится в танце,
 Где едят кускусусу,
 Натершись маслом все до глянца,
 Да, там от зари до темна
 Негры, сев в кружок, напевают,
 Их песня далёко слышна,
 Приятная и простая:

Томбуль-були бум-бум чим-чим
 Томбола сула дом-дом чану-чани
 Робола бриассо
 Кассо-кокассо чин-чан-чин!

Шляпа — страуса яйцо,
 А вместо платья ожерелье,
 Очень мирно мы живем,
 Не помня зла, полны веселья!
 Когда ж терпенья больше нет,
 И короли нас притесняют,
 Все негры, сойдясь на совет,
 Подобно предкам, напевают:

Томбуль-були бум-бум чим-чим
 Томбола сула дом-дом чану-чани
 Робола бриассо
 Кассо-кокассо чин-чан-чин!